

## USAGE DÉTOURNÉ DE MÉDICAMENTS AU COURS DE LA VIE

ENQUÊTE  
HBSC  
2022

en quelques  
chiffres :



**266**

écoles participantes



**13100**

élèves interrogés



**3728**

élèves de  
5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> primaire



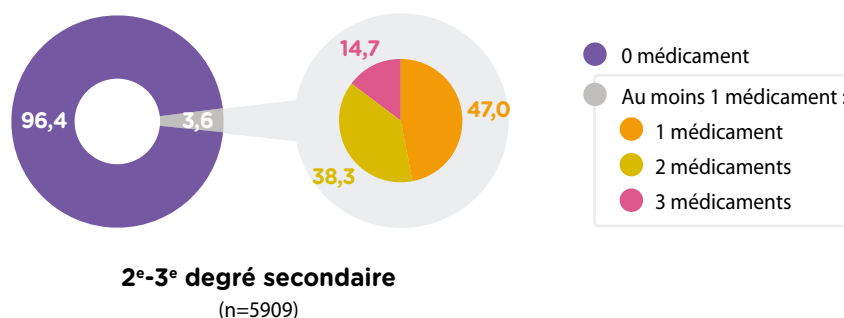
**9372**

élèves du secondaire

**EN 2022, MOINS D'UN ÉLÈVE DU 2<sup>E</sup>-3<sup>E</sup> DEGRÉ DU SECONDAIRE SUR VINGT DÉCLARAIT AVOIR DÉJÀ CONSOMMÉ AU MOINS UN MÉDICAMENT «POUR SE DÉFONCER»**

En 2022, 96,4 % des élèves du 2<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> degré du secondaire, scolarisés à Bruxelles et en Wallonie ont indiqué n'avoir jamais consommé de médicaments «pour se défoncer» (Figure 1). Parmi les élèves déclarant avoir déjà consommé ces médicaments de façon détournée, ils étaient 47,0 % à indiquer avoir essayé un seul produit, 38,3 % à en avoir essayé deux, et 14,7 %, à en avoir essayé trois (Figure 1).

**Figure 1. Distribution des élèves du 2<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> degré secondaire selon l'usage détourné de médicaments et leur nombre**



Les médicaments les plus souvent expérimentés de façon détournée en 2022 étaient les anti-douleurs et les tranquillisants (Tableau 1).

**Tableau 1. Prévalences de l'expérimentation de médicaments «pour se défoncer» chez les élèves du 2<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> degré du secondaire**

Médicaments pour se défoncer	n	%
Médicaments anti-douleurs (Codéine, Tramadol®, Oxycontin®, Valtran®)	5997	<b>4,3</b>
Tranquillisants, benzo, somnifères, barbituriques	5965	<b>3,1</b>
Médicaments stimulants (Rilatine®, Concerta®, Provigil®...)	5920	<b>0,9</b>

Parmi les élèves du 2<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> degré du secondaire, la proportion d'élèves déclarant avoir consommé au moins un médicament «pour se défoncer» dans leur vie, était comparable dans l'enseignement professionnel (2,7 %), l'enseignement général et technique de transition (3,3 %) et l'enseignement technique de qualification (4,9 %).



## CONSTRUCTION DE L'INDICATEUR

### La consommation de médicaments de façon détournée a

été évaluée auprès des élèves du 2<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> degré du secondaire grâce à une question concernant les fréquences de consommation de trois types de médicaments (cf. Tableau 1) : «*Dans ta vie, as-tu déjà consommé des médicaments pour te défoncer (c'est-à-dire en dehors d'un usage médical) ?*». Pour chaque médicament, une échelle de sept modalités de réponse allant de «*jamais*» à «*30 jours ou plus*» était proposée.

Un indicateur dichotomique a été construit sur base de ces questions afin d'identifier les jeunes ayant déjà consommé au moins un médicament «pour se défoncer» au cours de leur vie.

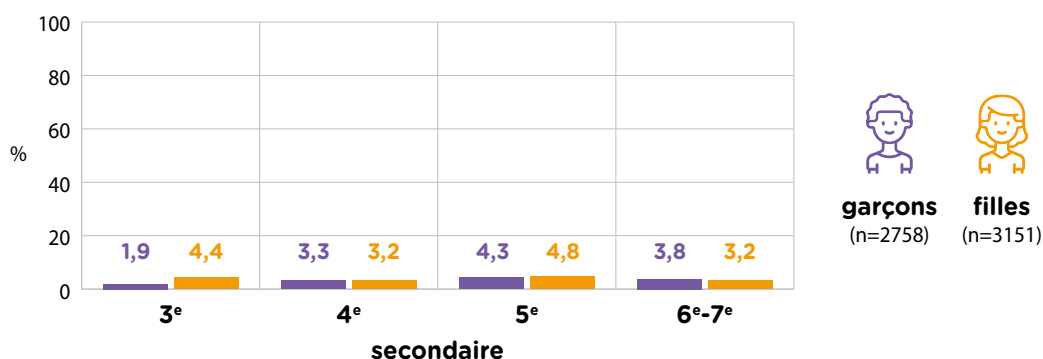
Entre 2010 et 2022, la liste des médicaments proposée a évolué, ce qui ne permet pas d'analyser les évolutions de ces usages en ayant suffisamment de points de comparaison pour en tirer des conclusions.

Retrouvez nos études sur : <https://sipes.esp.ulb.be/>

## L'EXPÉRIMENTATION DE MÉDICAMENTS «POUR SE DÉFONCER» COMPARABLE ENTRE LES FILLES ET LES GARÇONS DU 2<sup>E</sup>-3<sup>E</sup> DEGRÉ DU SECONDAIRE

Globalement, les garçons (3,3 %) et les filles (3,9 %) du 2<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> degré du secondaire ont déclaré de façon comparable avoir expérimenté au moins un médicament de façon détournée au cours de leur vie. Ce constat est retrouvé à tous les niveaux scolaires (Figure 2). Les proportions d'élèves déclarant avoir consommé au moins un médicament «pour se défoncer» au cours de leur vie ne variaient pas selon le niveau scolaire chez les garçons comme chez les filles.

**Figure 2. Proportions d'élèves du 2<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> degré secondaire déclarant avoir consommé au moins un médicament «pour se défoncer» dans leur vie, en fonction du genre et du niveau scolaire**



## L'EXPÉRIMENTATION DE MÉDICAMENTS «POUR SE DÉFONCER» DANS LE 2<sup>E</sup>-3<sup>E</sup> DEGRÉ DU SECONDAIRE SEMBLABLE EN WALLONIE ET À BRUXELLES

**Figure 4. Consommation d'au moins un médicament pour se défoncer dans le 2<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> degré à Bruxelles et en Wallonie**

